

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174 _ Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[\[Paris, avril 1848\]](#),
[Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot](#)

[Paris, avril 1848], Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot

Auteurs : Brignole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Exil](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-04-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Brignole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888), [Paris, avril 1848], Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot, 1848-04-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6996>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

à courir dignement ses loyers et
noblesse que les meilleurs à n'être toujours
épargnés sans doute, mais qui n'en les
plus grandes, les plus sages compensations.
L'est sans que je salue. Mon pauvre
cœur, capable d'amers regrets, est bien
à même de comprendre ceux des autres.
Il n'oublie pas non plus que c'est
de ceux qui lui ont donné des paroles
d'union et de raison dans un fâcheux
moment; ces paroles lui furent salutaires.
Elles étaient en contraste avec les paroles
consolatoires dont on avait aguerdi
ses douleurs qui ne se consolent pas. Je
vous en en prie de lui en dire toutes autres.

restent qu'on en
qu'il est bon
à venir à
sans éprouver
près de son
naturellement
cette pièce
Je ne salue
de ce qui
discussions
en instance
de cœur
de réclamer
rien, et de
sentiments

ment qu'on en traite tout le monde.

Il y a beaucoup pensé à vous, je vous
ai écrit à propos des simplicités
sans exemples. Il y a tellement mieux
près de vous, que je ne trouve tout
naturellement envie à partager
votre joie et à vous en parler.

Je ne vous fais donc point d'apologie
de ce qui pourrait sembler une in-
dignité. Il n'y en a point dans
un mouvement d'attente qui fait
de vous. Permettez-moi, Monsieur,
de réclamer une place dans votre cœur,
rien, et de vous offrir l'assurance de
sentiments affectueux et sincères.

J. B. de Villiers